

Une ferme autonome mais très impactée par les aléas climatiques



Solange MÉRIC s'est installée en 2015 à Verpillères-sur-Ource dans l'Aube sur une ferme de 53,8ha. Au moment de son installation, il n'y avait plus d'élevage. C'est elle qui a réintroduit un atelier bovins allaitant de quelques mères pour un meilleur couplage cultures-élevage. La conversion bio a également débuté à ce moment-là.

« Depuis mon installation en 2015, je n'ai pas connu une seule année identique sur le plan météorologique. Malgré le fait qu'il repose sur un maximum d'autonomie, mon système reste sensible aux aléas climatiques, notamment sur les cultures de vente. »

Chiffres clés

SAU : 53,8 ha

Cheptel : 9 vaches allaitantes highland cattle et leur suite

Transformation à la ferme : non

UTH : 1

Débouchés :

Animaux :

Vente de viande au détail

Céréales :

100% vente

Fourrages :

100% Autoconsommés



Solange Méric et une partie de ses animaux

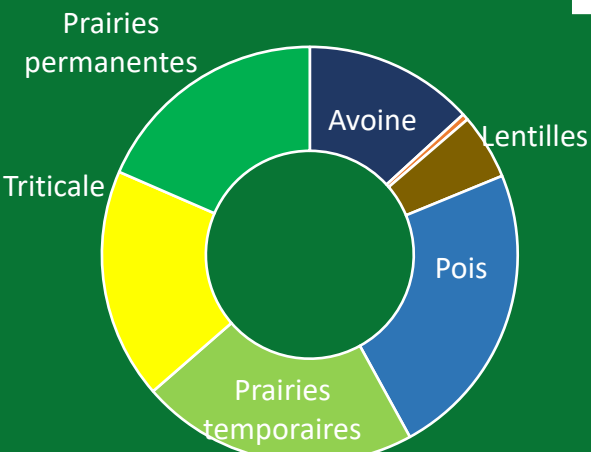


**Autonomie
du système**



**Stockage
carbone**

Assolement 2021



Historique

Installation et conversion bio

2015

Arrivée des bovins et construction d'un bâtiment de stockage

2017

Les effets du changement climatique



Moindre production des prairies et difficulté d'implantation et de développement de certaines cultures de vente

« Les cultures de vente peuvent être impactées par la sécheresse certaines années (difficultés de levée ou de développement) et par l'excès d'eau les autres (pois et lentilles en 2021). La moisson est réalisée par une entreprise et parfois, le cout de la prestation est plus élevé que le gain de la récolte d'où broyage et restitution au sol de certaines cultures»

Les actions à mettre en place

Pour sécuriser le revenu de la ferme et éviter les restitutions au sol qui déséquilibrent le bilan azoté et augmentent les émissions de GES, il serait plus prudent d'augmenter le nombre d'espèces cultivées. Autre point de vigilance : les rendements réalisés sur les prairies permanentes qui gagneraient à être amélioré de quelques tonnes de MS dans un souci de sécurisation de l'autonomie fourragère. Enfin, de nouveaux linéaires de haies sont prévus pour augmenter le stockage carbone, se protéger des contaminations et accroître la biodiversité au champ.

Impact sur la vie quotidienne

- Sécurisation des revenus
- L'autonomie déjà très accrue sur la ferme serait davantage sécurisée vis-à-vis de l'alimentation des animaux.
- En revanche, plus de cultures = vigilance et interventions adaptées pour chacune d'entre elles et donc potentiellement un peu de temps supplémentaire.
- Les linéaires de haies demanderont à terme, un entretien régulier.

Limiter le bilan Carbone

Avec 78% de stockage de ses émissions, la ferme présente un bilan carbone très correct.

Le fait de limiter la perte de certaines surfaces de cultures de vente permettra également que les sols émettent moins d'équivalent CO₂.

Et l'implantation de nouveaux linéaires de haies permettra de stockage de davantage de carbone.

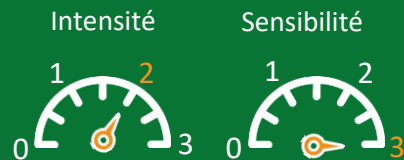
Avec un bilan azoté à l'équilibre et les nouvelles haies en place, le stockage du carbone émis passerait ainsi à 84%.



Haie fraîchement plantée

L'agriculteur évalue à quelle intensité le climat impacte la ferme ainsi que son degré de sensibilité.

Levée et développement des cultures de vente



« La perte de rendement peut être conséquente et un rattrapage est souvent impossible ou sera très coûteux. »

Production d'herbe



« L'autonomie fourragère est déjà assurée mais gagnerait à être renforcée par une légère augmentation des rendements. »

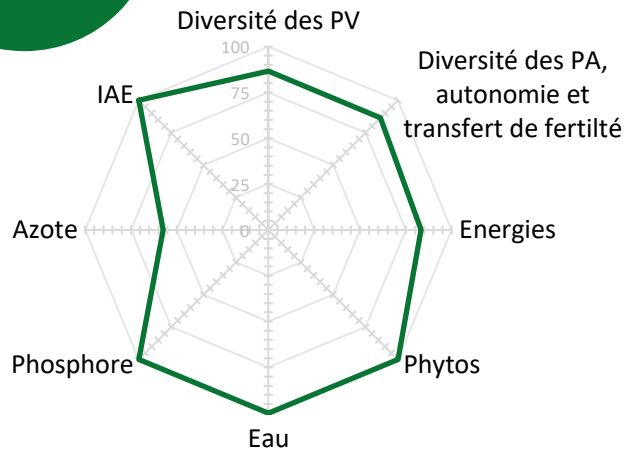
Les systèmes de production trop spécialisés génèrent des impacts négatifs sur l'environnement alors qu'une bonne durabilité écologique se définit par une certaine diversité de l'occupation du sol, la présence d'élevages en équilibre avec les potentialités du milieu, la présence d'infrastructures naturelles (IAE) et une utilisation limitée des intrants.

Les résultats de la ferme au diagnostic DIALECT traduisent la complémentarité entre productions animales et végétales et la forte présence d'infrastructures agroécologiques. L'autonomie fourragère est de 100% et les sols sont tous couverts en hiver. La note globale de la ferme est principalement affectée par une répartition inégale des déjections sur la SAU et d'une faible diversité cultivée pour l'année de référence du diagnostic.

La ferme de Solange Méric assure ainsi une très bonne protection de l'environnement : ressource en eau, fertilité des sols, lutte contre l'érosion et biodiversité cultivée (prairies, haies, cultures de vente) et animale, mais sécuriserait davantage ses revenus en augmentant les espèces cultivées

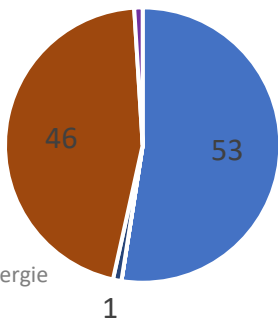
88/100
= très bon résultat

Diagnostic sur l'année 2021



Consommation d'énergie

5 387eqf* /an
Soit 100 eqf/ha



- fioul
- gaz
- électricité
- énergie / irrigation
- engrais NPK
- aliments achetés
- traitements phyto, véto
- Mécanisation, Plastiques

Consommation d'énergie en eqf/ha

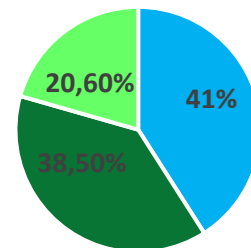
La ferme présente un profil énergétique comparable aux fermes bio de la base de données Dialecte dont 75% consomment moins de 200 eqf/ha avec une moyenne à 100, dont la moitié en fioul et l'autre en mécanisation et plastiques.

Emissions de Gaz à Effet de Serre

65 t CO2e /an**
Soit 1,2 t CO2e/ha

Emissions nettes de la ferme :
13,9 t CO2e**/an
soit **111 200 km** en voiture/an

Contribution des gaz aux émissions totales de GES



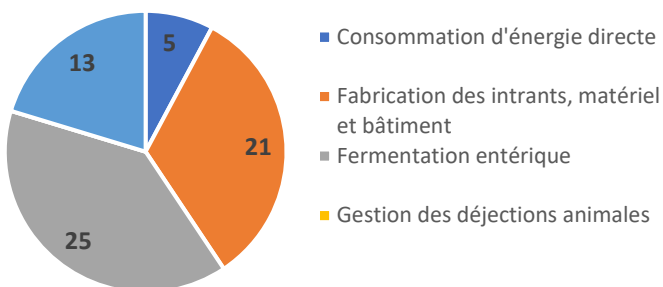
- CO2
- CH4
- N2O

CO2 : dioxyde de carbone : principalement de la consommation d'énergies fossiles
CH4 : méthane : fermentation entérique, dans les bâtiments et les zones de stockage des déjections
N2O : protoxyde d'azote : lié à l'épandage de fertilisants azotés minéraux et organiques.

* équivalent litre de fioul
** tonne équivalent CO2

La ferme compense 78% de ses émissions

Emissions de GES (tCO₂e/an)



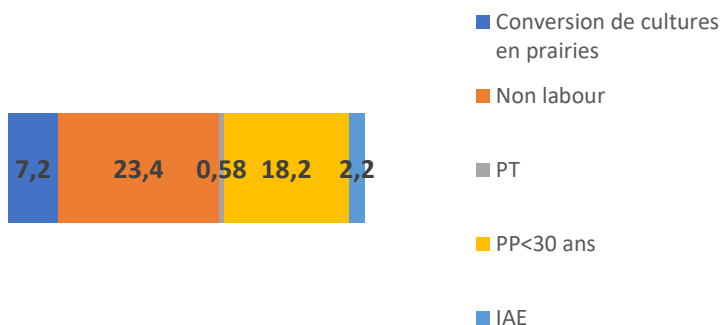
La pratique du non-labour et les prairies jouent en faveur du stockage carbone.

- 51,1 t CO₂e stockés par an
- 65 tonnes émises.
- 13,9 t CO₂e d'émissions nettes.

Le poste le plus émetteur de GES est l'élevage avec la fermentation entérique. Il est suivi de près par l'amortissement d'un point de vue climatique du bâtiment récemment construit (fabrication et transport des matériaux).

Malgré le fait que les terres soient conduites en non labour, les sols émettent tout de même un peu plus de 13 tonnes de CO₂e/an (restitutions de certaines cultures au sol et production d'effluents sur les prairies)

Stockage carbone (tCO₂e/an)



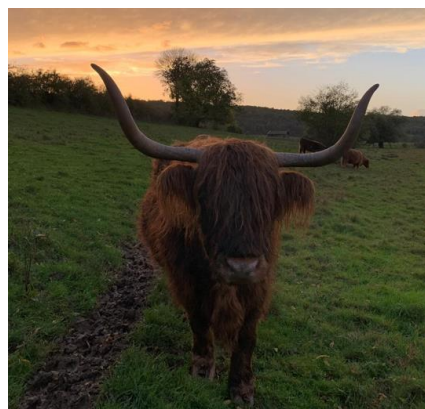
Pistes pour réduire le bilan carbone de la ferme

Éviter

- Ne pas arracher **d'arbres**
- Ne pas retourner de **prairie permanente**
- Maintenir le plus possible la pratique du **non labour**

Réduire

- Les risques liés aux aléas climatiques sur les revenus de la ferme et les émissions de GES (restitution des cultures au sol) grâce à une **diversification des cultures**
- Le déséquilibre azoté en augmentant le rendement des prairies permanentes.



Troupeau de Solange Méric

Compenser

- Implantation **d'arbres, de haies**
- **Le maintien des surfaces en herbe** permet de compenser les émissions dues à l'élevage et le maintien, voire la réintroduction d'élevage de ruminants ou petits ruminants permet de maintenir et de valoriser les surfaces en herbe favorables à la ressource en eau et à la biodiversité.

Autant de pratiques favorable à l'eau, la biodiversité et la lutte contre l'érosion des sols

Réalisé avec le soutien de :



Contact :



Bio en Grand Est
Espace Picardie – Les Provinces
54520 LAXOU
contact@biograndest.org

Pour aller plus loin :

<https://territoiresbio.fr/agriculture-biologique-et-changement-climatique/>